

Apprivoiser, domestiquer... dans tous les sens



CE2 **CM1, CM2** 6ième

**Lecture / Vocabulaire / EMC /
Production d'écrit**

Cette séquence propose de naviguer entre les domaines disciplinaires pour explorer le sens du mot «domestiquer» et de ses presque synonymes, ainsi que de réfléchir au positionnement des humains envers les animaux qui l'entourent.

Ceci en utilisant les différents champs et activités de l'étude de la langue française.

Objectifs :

- **Vocabulaire** : Acquérir les nuances de sens d'une série de mots de sens proches et complémentaires en rapport avec le thème de l'exposition
- **Littérature** : Découvrir un texte littéraire du patrimoine et faire des liens avec les réalités vues dans l'exposition
- **EMC** : Réfléchir à notre vision du règne animal et nos relations avec lui. Interroger notre positionnement et les intérêts réels ou supposés de chacun dans le processus de domestication.
- **Oral** : Argumenter, contre-argumenter, convaincre (ou se laisser convaincre), appuyer son discours par un exemple, synthétiser
- **Production d'écrit** : Utiliser les étapes d'apprivoisement du texte pour les transposer à un texte humoristique

Séance 1 : Découverte du texte du « Petit Prince et le Renard »

Lire le texte de Saint-Exupéry (voir ci-dessous), soit lu par l'adulte, soit par les enfants suivant l'âge et le niveau des élèves.

(De nombreuses versions audio et vidéo sont aussi disponibles sur internet si vous le souhaitez).

- Questionnement : **Que signifie « apprivoiser » ?**
- Recherche dans le texte : trouver la définition donnée par le Renard lui-même [«Créer des liens» / «Nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde.»]
- Essayer à notre tour de définir le sens de ce mot de manière moins poétique et plus en adéquation avec notre vécu.

Exemple de dispositif :

- 7 mn : Chaque élève écrit sur une feuille vierge la définition qu'il propose avec ses mots du terme «**apprivoiser**»
- 10 mn : Les élèves se mettent par deux et confrontent leurs écrits.
- Puis, par consensus et argumentation, ils doivent aboutir à une formulation commune qui ne reprenne ni l'une ni l'autre, mais soit une synthèse des deux (bien le préciser dans la consigne). Préciser aussi qu'il est possible que cette seconde formulation soit plus longue que la première, mais que des choses peuvent aussi être enlevées si on a été convaincu par l'argumentation qu'elles n'étaient pas correctes.

Séance 2 : Approfondir le sens

- 15 mn : Reprendre par 2 les définitions auxquelles ils ont abouti la première fois, et reproduire le même dispositif par 4 (regrouper 2 groupes de 2 de la dernière fois) en se mettant là aussi d'accord sur une formulation commune
- Mise en commun des différentes formulations des groupes
- Première discussion collective pour repérer et éliminer des éventuelles erreurs manifestes.
- Puis repérage de ce qui revient ou n'est mentionné que rarement (pourquoi ?), les places respectives du factuel et de l'affectif
- Confronter aux « définitions officielles » du dictionnaire.

Petit Larousse : *Rendre moins sauvage, domestiquer (un animal). Rendre plus sociable, plus docile (une personne).*

Petit Robert : *Rendre (un animal) moins craintif ou moins dangereux, rendre familier, domestique.*

- Faire une première liste (ou constellation / carte mentale) des domaines abordés (on réutilisera cette liste dans une séance suivante) : *l'affectif, la co-dépendance, le comportement (sauvage, dangereux), la cohabitation avec d'autres animaux ou d'autres hommes, la peur/crainte*

[Il est aussi possible de préciser ici que le rôle du Renard est ambivalent : personnage du récit, il parle au Petit Prince d'égal à égal, comme un humain ; et en même temps se décrit comme un animal sauvage qu'il faut apprivoiser. Ce qui explique que la relation qu'il décrit est aussi ambivalente : elle peut être interprétée selon le point de vue duquel on se place comme une relation entre un humain et un animal, mais aussi comme une amitié entre deux personnes.]

Séance 3 : Des verbes pas si semblables

- Afficher la liste à laquelle on est parvenus la dernière fois
- **Discussion collective : Y a-t-il une différence de sens entre « apprivoiser » et « domestiquer » ?** (étant donné que le dictionnaire fait appel dans les deux cas au second mot pour définir le premier)

- Enrichir le débat par ces apports :

Étymologie :

Domestique provient de «*domus* = maison», *apprivoiser* vient de «*privatus* = personnel / privé»

Suite de la définition du Robert : «*Un animal est domestiqué quand ses petits naissent eux-même apprivoisés*».

Selon les scientifiques spécialisés, « *un animal ou une plante peut être considéré(e) comme domestique lorsque les humains contrôlent sa reproduction sur plusieurs générations* ».

(Jean-Denis Vigne)

On apprivoise un animal et on domestique une espèce.

Quelques exemples pour mieux comprendre :

On apprivoise un individu, mais c'est une espèce qui est domestiquée. On peut très bien domestiquer un chevreuil en particulier, mais l'espèce n'est pas domestique.

Les vers à soie ou les paons ne pourraient plus du tout vivre seuls dans la nature : ils sont domestiques.

On intervient sur la reproduction des abeilles (sélection des reines), donc elles sont domestiques.

Les éléphants d'Asie sont utilisés depuis des siècles pour le travail, la guerre, la parade, le cirque ; mais on ne sait pas maîtriser leur reproduction en captivité. On ne sait que dresser

de nouveaux individus capturés dans la nature. Ils ne sont donc pas véritablement domestiqués.

- Compléter ensemble la constellation de l'autre jour (*utilité / gain économique / vivre au même endroit / vivre proche...*)
- **Proposer les 3 verbes suivants : dompter – dresser – élever**
Par deux, les enfants doivent formuler les différences qu'ils présentent par rapport au sens des 2 premiers.
- Discussion collective pour arriver à un accord argumenté. On y ajoutera un nouvel adjectif, dont on donnera la définition : **commensal**.
- **Proposer un par un les animaux suivants. Les élèves doivent indiquer (ardoise ?) quel est le verbe qui décrit leur relation avec l'humain.** Courte discussion à chaque fois pour donner leurs arguments, en utilisant autant que besoin la constellation construite en amont pour nourrir les arguments.
On peut aussi remarquer que les différents verbes peuvent s'additionner (un chien domestique peut aussi être dressé...), ou pas (le serpent domestique n'est pas apprivoisé).
On peut élever des animaux apprivoisés (chiens...) ou pas (visons...)

chien de la maison – poule en batterie – éléphant du cirque – hamster à la maison – cheval du club hippique – chat de la maison – chien du cirque – chien de chasse – abeilles – vers à soie – tigre du zoo – lion du cirque – souris de laboratoire – hirondelle domestique – mouche domestique

Pour information, définitions du Petit Robert

Domestiquer : Rendre domestique une espèce animale sauvage

Dresser : Rendre soumis. Habituer un être vivant à faire docilement et régulièrement quelque chose.

Dompter : Réduire à l'obéissance (un animal sauvage ou dangereux)

Élevage : Ensemble des techniques par lesquelles on élève des animaux domestiques ou utiles, en les faisant naître et se développer dans de bonnes conditions, en contrôlant leur entretien et leur reproduction, de manière à obtenir un résultat économique.

Commensal : Association d'espèces différentes (nourriture notamment), profitable pour l'un d'eux et sans bénéfice ou danger pour l'autre.

Séance 4 : Production de texte : un mode d'emploi.

Repérer dans le discours du Renard les étapes qu'il indique au Petit Prince pour l'apprivoiser *s'asseoir loin, attendre en silence / être patient / revenir tous les jours à la même heure / s'asseoir chaque fois un peu plus près / se reconnaître («être pour l'autre unique au monde») / installer une confiance («être mon ami»)*

Écrire à leur tour le mode d'emploi pour apprivoiser un animal, soit de manière réaliste (un nouveau petit chien à la maison, un éléphant dont on doit s'occuper au zoo pour un nouveau travail...) ; soit plus facile **de manière humoristique** (domestiquer un coq pour nettoyer les toiles d'araignée à la maison, un perroquet pour servir de répondeur téléphonique, un crabe pour ranger les couverts dans le tiroir, un crocodile pour faire un banc dans le jardin, etc, etc.)

Annexe 1 : Quelques liens vers des versions audio ou vidéo du texte

Le texte lu par Gérard Philipe [Le petit Prince et le renard - YouTube](#)

Très jolie mise en image (avec les dessins du livre) du texte de tout le chapitre XXI
<https://youtu.be/Van3PgqUQHk?si=q-b4oTLjbZpY2NCh>

L'extrait du film de 2015, avec un texte relativement fidèle dans ses formulations mais très abrégé
<https://youtu.be/xsmv-znZqik?si=Otqoqm8hFVtyVqIj>

<i>Annexe 2 (page suivante) : le texte d'Antoine de Saint-Exupéry – Chapitre XXI</i>

C'est alors qu'apparut le renard.

- Bonjour, dit le renard.
- Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.
- Je suis là, dit la voix, sous le pommier.
- Qui es-tu ? dit le petit prince. Tu es bien joli...
- Je suis un renard, dit le renard.
- Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...
- Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.
- Ah! pardon, fit le petit prince. Mais, après réflexion, il ajouta : · Qu'est-ce que signifie " apprivoiser " ?
- Tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu?
- Je cherche les hommes, dit le petit prince. Qu'est ce que signifie " apprivoiser " ?
- Les hommes, dit le renard, ils ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules ?
- Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie " apprivoiser " ?
- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie " créer des liens... "
- Créer des liens ?
- Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi , qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...
- Je commence à comprendre, dit le petit prince. Il y a une fleur... je crois qu'elle m'a apprivoisé...
- C'est possible, dit le renard. On voit sur la Terre toutes sortes de choses...
- Oh! ce n'est pas sur la Terre, dit le petit prince. Le renard parut très intrigué :
- Sur une autre planète ?
- Oui.
- Il y a des chasseurs, sur cette planète-là ?
- Non.
- Ça, c'est intéressant ! Et des poules ?
- Non.
- Rien n'est parfait, soupira le renard.

Mais le renard revint à son idée :

- Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis regarde! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste ! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé...

Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince : - S'il te plaît... apprivoise-moi ! dit-il.

- Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.
- On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi !
- Que faut-il faire ? dit le petit prince.
- Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...

Le lendemain revint le petit prince.

· Il eût mieux valu revenir à la même heure, dit le renard. Si tu viens, par exemple, à quatre heures de l'après-midi, dès trois heures je commencerai d'être heureux. Plus l'heure avancera, plus je me sentirai heureux. À quatre heures, déjà, je m'agiterai et m'inquiéterai; je découvrirai le prix du bonheur! Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le cœur... Il faut des rites.

- Qu'est-ce qu'un rite ? dit le petit prince.

- C'est aussi quelque chose de trop oublié, dit le renard. C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures. Il y a un rite, par exemple, chez mes chasseurs. Ils dansent le jeudi avec les filles du village. Alors le jeudi est jour merveilleux ! je vais me promener jusqu'à la vigne. Si les chasseurs dansaient n'importe quand, les jours se ressembleraient tous, et je n'aurais point de vacances.

Ainsi le petit prince apprivoisa le renard.

Et quand l'heure du départ fut proche : - Ah! dit le renard... je pleurerai.

- C'est ta faute, dit le petit prince, je ne te souhaitais point de mal, mais tu as voulu que je t'apprivoise...

- Bien sûr, dit le renard.

- Mais tu vas pleurer! dit le petit prince.

· Bien sûr, dit le renard.

· Alors, tu n'y gagnes rien !

· J'y gagne, dit le renard, à cause de la couleur du blé.

Puis il ajouta : - Va revoir les roses. Tu comprendras que la tienne est unique au monde. Tu reviendras me dire adieu, et je te ferai cadeau d'un secret.

Le petit prince s'en fut revoir les roses.

- Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose, vous n'êtes rien encore, leur dit-il. Personne ne vous a apprivoisées et vous n'avez apprivoisé personne. Vous êtes comme était mon renard. Ce n'était qu'un renard semblable à cent mille autres. Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant unique au monde.

Et les roses étaient gênées.

- Vous êtes belles, mais vous êtes vides, leur dit-il encore. On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai mise sous globe. Puisque c'est elle que j'ai abritée par le paravent. Puisque c'est elle dont j'ai tué les chenilles (sauf les deux ou trois pour les papillons). Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre, ou se vanter, ou même quelquefois se taire. Puisque c'est ma rose.

Et il revint vers le renard : - Adieu, dit-il...

- Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple: on ne voit bien qu'avec le cœur.

L'essentiel est invisible pour les yeux.

- L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir.

- C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante.

- C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose... fit le petit prince, afin de se souvenir.

- Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose...

- Je suis responsable de ma rose... répéta le petit prince, afin de se souvenir.